

Joan Mitchell : une brève biographie



Joan Mitchell avec son chien Georges du Soleil à Springs, New York, vers 1953.
Photo de Barney Rosset, Joan Mitchell Foundation Archives. © Joan Mitchell Foundation.

Joan Mitchell (1925–1992) était une artiste abstraite dont la carrière exceptionnelle s'est poursuivie sur plus de quatre décennies. Unanimement reconnue comme l'une des artistes les plus importantes de l'après-guerre, elle a utilisé divers médiums, notamment la peinture à l'huile, le pastel sur papier et la gravure. Son approche de l'abstraction se distingue par une forte physicalité, l'utilisation audacieuse de la couleur et les liens directs qu'elle opérait avec son expérience quotidienne des paysages, des gens, de la poésie, de la musique et même de ses chiens bien-aimés.

Née à Chicago le 12 février 1925, Joan Mitchell a été élevée dans une famille très cultivée : elle assistait à des concerts, allait au musée et lisait de la poésie. Elle a commencé à étudier sérieusement la peinture à l'âge de 11 ans, puis a fréquenté l'École de l'Art Institute de Chicago dont elle est sortie diplômée en 1947. Grâce à une bourse de voyage octroyée par cette institution, elle a séjourné pendant un an en France où ses peintures se sont de plus en plus rapprochées de l'abstraction. De retour aux États-Unis à la fin de 1949, elle s'est installée à New York et, en l'espace

JOAN MITCHELL FOUNDATION

d'un an, est devenue une membre active de l'École de New York qui regroupait peintres et poètes. Ses œuvres ont été exposées en 1951 lors du célèbre « 9th Street Show » et elle s'est rapidement forgé une réputation de jeune peintre expressionniste abstraite de premier plan.

En 1955, Mitchell a commencé à partager son temps entre New York et la France. En 1959, elle s'est installée à Paris, où elle a développé un large cercle amical d'artistes et d'écrivains. En 1968, elle a déménagé à Vétheuil, une petite ville au nord-ouest de Paris, où elle a travaillé sans interruption jusqu'à sa mort en 1992. Tout au long de sa vie, elle a entretenu des liens étroits avec New York, faisant de fréquents allers-retours entre les deux pays et accueillant des amis américains en visite à Vétheuil. Ainsi, l'œuvre de Mitchell a-t-elle constamment dialogué avec les développements artistiques de son époque tant en France qu'aux États-Unis, ces deux pays réservant un accueil critique à ses œuvres parfois très différent.



Atelier de Joan Mitchell, Vétheuil, 1983. Photo de Robert Freson,
Joan Mitchell Foundation Archives, © Joan Mitchell Foundation.

Au cours de sa carrière longue et variée, des éléments déterminants de son monde – en particulier des vues de villes, de champs, de rivières, de lacs et d'arbres – ont formé des images et des souvenirs à partir desquels elle a travaillé. Elle a déclaré un jour : « Je peins à partir de paysages dont je me souviens et que j'emporte avec moi, ainsi que de sentiments que j'éprouve à leur égard et qui, bien sûr, subissent une transformation. Je ne pourrais certainement jamais copier la nature. J'aimerais davantage peindre ce qu'elle provoque en moi. » Pour Mitchell, une peinture réussie transmet une idée ou un sentiment avec une authenticité et une intensité qui peuvent être

JOAN MITCHELL FOUNDATION

ressenties par le spectateur, que celui-ci connaisse ou non l'inspiration à l'origine de l'œuvre. Tout en cherchant constamment à trouver de nouvelles directions pour son travail, elle considérait également qu'elle s'inscrivait dans la longue trajectoire de l'histoire de l'art et qu'elle était en particulier connectée aux peintres Paul Cézanne, Henri Matisse et Vincent van Gogh, dont elle connaissait bien l'œuvre depuis son plus jeune âge et qu'elle a admirés tout au long de sa vie.



Joan Mitchell à Vétheuil, vers 1980.

Photographe inconnu, Joan Mitchell Foundation Archives.

Mitchell a connu un succès critique et commercial important de son vivant, exposant régulièrement à New York et à Paris tout au long de sa carrière. Le Whitney Museum of American Art et le Museum of Modern Art à New York ainsi que d'autres grandes institutions comme l'Art Institute à Chicago ont commencé à collectionner ses peintures dès les années 1950. Le Whitney Museum a organisé une importante exposition de ses œuvres en 1974. En 1982, Mitchell est devenue la première artiste américaine à bénéficier d'une exposition personnelle au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Elle a fait l'objet en 1988-1989 d'une grande rétrospective itinérante aux États-unis – « The Paintings of Joan Mitchell: Thirty-six Years of Natural Expressionism » – qui a été accueillie à la Corcoran Gallery of Art de Washington, au San Francisco Museum of Modern Art, à l'Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, au La Jolla Museum of Contemporary Art en Californie et au Herbert F. Johnson Museum of Art de l'université de Cornell à Ithaca.

Elle a été nommée Commandeur des Arts et des Lettres par le ministère français de la Culture en 1988 avant de recevoir l'année suivante le Grand Prix National de Peinture et en 1991 le Grand Prix

JOAN MITCHELL FOUNDATION

des Arts de la Ville de Paris. Elle a été en 1988 la première lauréate du Distinguished Artist Award for Lifetime Achievement de la College Art Association of America. Elle est docteur honoris causa de la School of the Art Institute of Chicago (1987) et du Western College, Oxford, Ohio (1971). Elle a également reçu le Premio Lissone à Milan (1961).



Kenneth Tyler et Joan Mitchell avec des épreuves des tirages de Mitchell au studio d'artiste Tyler Graphics Ltd., Mount Kisco, New York, 1991. Photo de Marabeth Cohen-Tyler.

Déterminée à maintenir un environnement d'entraide et de camaraderie entre les artistes, Mitchell a apporté un soutien personnel à de nombreux jeunes artistes et écrivains venus séjourner chez elle à Vétheuil – parfois pour une seule nuit, parfois pour tout un été. La correspondance contenue dans ses papiers révèle que cette foi dans la créativité et le potentiel de ceux qui ont passé du temps à ses côtés a souvent eu un fort impact sur leur vie.

Atteinte d'un cancer à partir de 1984, Joan Mitchell a continué de travailler pendant une longue période malgré une santé de plus en plus déclinante. Elle est décédée à Paris le 30 octobre 1992. La générosité dont elle a fait preuve de son vivant s'est manifestée après sa mort avec la création, stipulée dans son testament, de la Joan Mitchell Foundation. L'organisme a pour mission de créer des programmes de soutien aux artistes, ainsi que de promouvoir et préserver l'œuvre de Joan Mitchell, ses archives personnelles (y compris sa correspondance et ses photographies) et les documents concernant sa vie et son œuvre.